COMPAGNIE DE L'ÉVENTUEL HÉRISSON BLEU

"J'EXPIRE AUX LIMBES D'AMOUR INAVOUÉ"

Variation sur le mythe d'Hamlet

Texte et mise en scène de Milena Csergo

cie.herissonbleu@hotmail.fr

www.cieeventuelherissonbleu.fr

+ 33 6 86 13 01 53

PICARDIE LA RÉGION · oise LE DÉPARTEMENT · ARCADI Organisme culturel régional · île de France · centre national du théâtre cnt www.cnt.asso.fr · SPEDIDAM les droits des artistes-interprètes · adami · FONDATION DE FRANCE déclics

HAMLET FILS-
Que peut-on faire de nous ?

GERTRUDE-
Apprendre à vivre morts
Jouer dans les couloirs
Rire sans trop de dents noires
Je te regarderai pour vraiment te connaître

HAMLET FILS-
Et moi
Je t'ai toujours détestée
Tellement détestée je t'ai détestée avec une haine tellement que je ne pouvais pas dormir
Sans rêver de toi à toutes les sauces
Nue à cheval sur la mer
Ivre avide
Sale
Seule
Ironique en pleurs
J'ai rêvé de toi tout le temps
Déjà tu tombes déjà tu plies déjà tu meurs
Déjà tu cries déjà tu hurles de désir
Les rides commencent à couler sur ton front mielleux

Silence.

Mais je t'aime
Maman
Je t'aime

Il fuit.

Extrait de *J'expire aux limbes d'amour inavoué.*

SOMMAIRE

Introduction \ 2
–
Distribution \ 4
–
Résumé \ 5
–
Intentions \ 6
–
La Cie de l'Eventuel hérisson bleu
les créations de la compagnie \ 7
–
Biographies \ 8
–
Presse \ 11
–
Les dates
les partenaires \ 13
–
Informations pratiques \ 14

J'EXPIRE AUX LIMBES D'AMOUR INAVOUE

THEATRE/MUSIQUE

CREATION SEPTEMBRE 2012 A MAINS D'OEUVRES

DISTRIBUTION

Conception et réalisation \ Compagnie de l'éventuel hérisson bleu
Texte, mise en scène et scénographie \ Milena Csergo
Création lumière \ Luc Michel
Création costumes \ Alix Descieux Read
Arrangements et création musicale \ Romain Louveau
Avec \ Marion Bordessoulles, Lou Chrétien, Romain Louveau (musicien), Hugo Mallon, Antoine Thiollier et Charles-Henri Wolff

Production : Compagnie de l'éventuel hérisson bleu.
Avec l'Aide à la création du Centre national du théâtre / Avec l'aide à la production de l'ADAMI et de la SPEDIDAM / Avec l'aide à la reprise d'ARCADI Ile de France / Projet lauréat 2012 des Bourses Déclics Jeunes de la Fondation de France / Avec le soutien du Conseil général de l'Oise, de la Région Picardie, de Paris Jeunes Talents, de la Mairie de Paris, de la Mairie de Canny sur Thérain, du CIC Banque privée, de Mains d'Oeuvres, de La Chartreuse - CNES, de la Comédie de Picardie - scène conventionnée, du Théâtre du Beauvaisis - scène nationale de l'Oise en préfiguration, du Théâtre Ephéméride - La Fabrique.

La compagnie est en résidence longue à Mains d'Oeuvres depuis janvier 2012.

Pour toutes les images, ©vinciane verguethen 2012.

RESUME

J'expire aux limbes d'amour inavoué réinvente l'avant et l'après de la mort des personnages principaux du Hamlet de Shakespeare : Hamlet, Hamlet fils, Gertrude, Claudius, Polonius et Ophélie.

Dans la première partie du texte, on découvre la vie d'Hamlet. Il est encore un jeune garçon qui, après la révélation que lui fera le spectre de son père, n'a d'autre choix que de se détruire. Ruines, désolations, fragments épars d'une vie avortée. Les personnages sont autant de paroles qui ne se comprennent pas, autant de poèmes, médiocres ou sublimes, isolés dans leur univers et leur désir. Ophélie, rejetée par Hamlet fils et victime de la mort de son père, meurt. La figure de Yorick, le défunt bouffon du roi, silencieuse, hante la scène comme témoin et vestige de l'enfance de Hamlet fils.

Dans la seconde partie du texte, tous les personnages, morts, sont isolés dans les limbes : Hamlet sur une étoile éteinte, Ophélie au fond de la mer, Gertrude pendue à un lustre au-dessus d'une salle de bal, Polonius dans une roue géante... Progressivement, des rencontres se font entre les morts, qui peuvent et doivent, enfin, se parler, dire ce qu'ils n'avaient jamais pu dire. Les personnages sont délivrés de leur tragédie. La parole et l'échange reprennent le pouvoir, les défauts de communication éclatent, un autre poème, collectif, peut naître. Entre rédemption et affliction, l'amour, la compassion, la révolte permettront à certains personnages de se libérer ; l'arrachement à sa famille, la difficile liberté d'être soi, les relations entre les pères, les mères, les enfants, seront au cœur de cette libération..

INTENTIONS

La pièce de Shakespeare est un monstre. Je veux que nous osions la désacraliser, la faire nôtre. Il faut faire théâtre de ce mythe avec insolence, continuer ce travail propre à la compagnie, déjà mené autour du mythe de Peter Pan. Que l'on voie une bande de jeunes gens s'approprier cette histoire, sérieux comme des enfants.

Je vois dans la figure d'Hamlet l'explosion de la notion d'adolescence. Moment d'assèchement de l'enfance, de découverte, de désillusion et de révolte. Hamlet fils et Ophélie sont deux exclus. Et c'est pour cela qu'ils peuvent devenir, après leur mort, des emblèmes, des figures d'une jeunesse qui a été vaincue par le monde tel qu'il est et qui, poussée par le désir de le rendre plus beau, devient folle, ou le détruit, ou le réinvente.

Dans notre histoire, on ne distingue pas la part de réalité et de fantasme qui gouverne chaque scène, puisque tout est vu à travers la sensibilité instable d'Hamlet. C'est la valeur du théâtre, déjà force motrice et motif poétique chez Shakespeare : importance de l'artifice, conscience de la théâtralité... Le théâtre est aussi le lieu où l'on frotte le réel à son idéalité. Où l'on peut être enfant et adulte dans un même mouvement.

En tout cela, jouer avec la conscience qu'il ne s'agit que d'amour. Contrarié, détruit, écrasé, asséché, conservé, fantasmé. Dans les poubelles il y a des fleurs.

Milena Csergo

LA CIE DE L'EVENTUEL HERISSON BLEU

La Compagnie de l'éventuel hérisson bleu est une compagnie théâtrale professionnelle fondée en 2009 par Marion Bordessoulles, Lou Chrétien, Milena Csergo, Hugo Mallon et Antoine Thiollier. Ils sont auteurs, comédiens et metteurs en scène, et ont un même désir pour le groupe : une direction collégiale, un rapport collectif au travail de plateau, même si chaque projet est le produit d'une vision artistique singulière.
En 2010, la compagnie s'installe sur le territoire de la Picardie Verte, dans un ancien corps de ferme situé sur la commune de Canny sur Thérain, où elle organise notamment la manifestation 'Les Théâtrales du Thérain'. En 2011, elle entre, pour la réalisation des projets de Milena Csergo, en résidence longue à Mains d'Œuvres, à Saint Ouen (93), où elle mène en parallèle de son travail de création différentes actions sur le territoire (ateliers amateurs, ateliers enfants, partenariats avec les lycées, théâtre d'appartement...).
Le travail de Milena Csergo porte, à travers les grands mythes fondateurs de l'imaginaire collectif, sur l'exploration d'un nouveau rapport à l'épique, qui passe par une réappropriation des différents modes de la représentation (théâtre, danse, musique) et leur hybridation. Cette recherche et ces croisements s'opèrent autour de la volonté de renouveler le rapport au texte et à la fable.
La compagnie est en recherche permanente : en parallèle de la création de spectacles, elle se consacre à la création d'autres formes laboratoiers (formes courtes, lectures, créations éphémères, créations collectives, formes radiophoniques), souvent en marge des circuits de production et de diffusion habituels.

CREATIONS DE LA COMPAGNIE

MINUIT CINQUANTE PREMIER DECEMBRE
2013, texte et mise en scène de Hugo Mallon
Théâtre, 6 représentations
Festival "Péril Jeune", Confluences, Paris (décembre 2013)
La Loge, Paris (janvier 2014)

ICI-BAS
2013, texte et mise en scène de Hugo Mallon
Théâtre en extérieur, 1 représentation
Création dans le cadre des portes ouvertes de la ferme Le Merlet, Canny sur Thérain

FRAGMENTS D'UNE JEUNESSE EN FLEURS
2013, texte et mise en scène de Milena Csergo
Petite forme Théâtre / Musique, 3 représentations
Festival "Respirations #2", Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen (juin 2013)

OU LE TEMPS S'ARRETE ET SANS CHAUSSURES, variation sur le mythe de Peter Pan
2009, texte et mise en scène de Milena Csergo
Théâtre / Danse, 47 répréstentations
Espace Kiron, Paris (mars 2010) / Festival Rideau rouge, Espace Pierre Cardin, Paris (avril 2010) / Festival Avignon Off, Théâtre Gilgamesh (juillet 2010) / La Chaussée, Maillet (septembre 2010) / Espace Le Point du Jour, Paris (janvier 2011) / Festival Ici & Demain, Théâtre de Ménilmontant, Paris (mars 2011) / Festival Premiers Pas, Cartoucherie de Vincennes, Paris (mai-juin 2011) / Festival Les Théâtrales du Thérain, Canny sur Thérain (juillet 2012)

CABARET/LECTURES #1-#10
2010-2014, créations collectives
Formes éphémères autour de la littérature et de la musique, 10 représentations
Festival "Hors limites", Mains d'Oeuvres (avril 2014)
Nuit des musées, Saint-Denis (juin 2013)
Théâtre Aire Falguière, Paris (janvier-juin 2012)
Médiathèque d'Héricy (juin 2010)

MILENA CSERGO

CO-FONDATRICE DE L'EVENTUEL HÉRISSON BLEU, jeu, écriture, mise en scène
Auteur et metteur en scène

Née en 1988, Milena Csergo suit une formation de comédienne à la Classe libre du Cours Florent, sous la direction de Jean-Pierre Garnier, où elle travaille aussi avec Cyril Anrep, Rémi De Vos, François Orsoni, Marie-Christine Orry... Elle étudie auparavant au C.R.D. d'Orléans (Romain Fohr, Philippe Lardaud, Pierre Baux). Elle travaille également sous la direction de Yves-Noël Genod et Françoise Merle. Elle met en scène et écrit Où le temps s'arrête et sans chaussures, variation sur le mythe de Peter Pan. Après cette première réécriture, son deuxième texte, J'expire aux limbes d'amour inavoué, d'après Hamlet, obtient l'aide à la création du CNT (avril 2010). En tant qu'auteur, elle est accueillie en résidence d'écriture à La Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon en 2011 et 2012 ; elle y donne lecture de plusieurs de ses textes. Dans ce cadre, elle est auteure invitée avec Hugo Mallon à l'école du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence. En 2012, elle anime l'atelier amateurs de Mains d'Oeuvres, à Saint Ouen. En 2013, elle est assistante à la mise en scène de Violaine Schwartz pour Le Vent dans la bouche (Les Subsistances, Comédie de Reims...). Parallèlement à sa pratique du théâtre, après trois ans de classe préparatoire littéraire spécialité théâtre au lycée Fénelon, elle est diplomée d'un master 2 d'Etudes théâtrales à la Sorbonne Nouvelle (Paris III), où elle a travaillé sous la direction de Joseph Danan sur la représentation de la mort et la scène comme lieu de résurrection, et où elle a suivi les cours de Georges Banu, Anne-Françoise Benhamou, Jean-Michel Déprats, Eloi Recoing, Jean-Pierre Sarrazac...

MARION BORDESSOULLES

CO-FONDATRICE DE L'EVENTUEL HÉRISSON BLEU, jeu, écriture
Comédienne

Née en 1988, Marion Bordessoulles se forme en tant que comédienne au Cours Florent puis à L'Ecole du Jeu à Paris. Elle suit plusieurs stages, avec le Théâtre Pôle Nord, Françoise Merle, Romain Fohr, François Orsoni ou encore à l'Académie des Arts de Minsk. En 2012, elle reçoit une bourse du Centre national du théâtre (Aide d'encouragement) pour son premier texte, Les hommes qui tombent, lu au Théâtre de l'Aquarium en 2013 dans le cadre des 'Lundis en coulisses'. Après deux ans de classe préparatoire littéraire au lycée Fénelon, elle a étudié en master 2 d'Histoire des techniques où elle a travaillé sur la machinerie théâtrale baroque et la scénographie contemporaine.

LOU CHRETIEN

Co-fondatrice de l'Eventuel hérisson bleu, jeu, écriture

Comédienne

Née en 1989, Lou Chrétien se forme d'abord au C.N.R. de Boulogne en danse classique et contemporaine. Elle suit ensuite une formation de comédienne au Conservatoire du 8e arrondissement à Paris puis à l'EDT 91, sous la direction de Christian Jéhanin, où elle travaille avec Cécile Cholet, Valérie Blanchon, Karim Troussi... Elle suit plusieurs stages, auprès de Françoise Merle, du Théâtre Pôle Nord... En 2010, elle écrit Serre, un texte qui sert de base au laboratoire théâtre/danse qu'elle dirige au sein de la compagnie en résidence en Auvergne. En 2013, elle jouera dans Impossible Baiser sous la direction de Florian Pautasso (création à La Loge, Paris). Après deux années de classe préparatoire littéraire spécialité théâtre au lycée Fénelon, elle est diplomée d'une licence de Psychologie à l'université Paris 7 Diderot..

HUGO MALLON

Co-fondateur de l'Eventuel hérisson bleu, jeu, écriture

Comédien

Né en 1989, Hugo Mallon suit une formation de comédien à l'Ecole du Jeu à Paris, sous la direction de Delphine Eliet, où il travaille aussi avec Dany Héricourt, Nabih Amaraoui, Cécile Cholet... et lors de stages auprès de Françoise Merle, Romain Fohr et François Orsoni. En 2012, il joue sous la direction de François Orsoni dans © d'après Copi (Tournée en Corse). En 2013, il joue sous la direction de Mario Batista dans L'arrestation (Tournée en Guyane). En tant qu'auteur, il écrit en 2010 une variation sur Frankenstein, Pour une époque sans monstres, texte lauréat de l'Aide d'encouragement du CNT (novembre 2010) et du Comité de lecture du Panta Théâtre à Caen. Il travaille à une nouvelle traduction des Raisins de la Colère de Steinbeck. Il est accueilli en résidence d'auteur à La Chartreuse - CNES de Villeneuve lez Avignon en 2011 et 2012, où il donne lecture publique de plusieurs de ses textes. Dans ce cadre, il est auteur invité avec Milena Csergo à l'école du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence. Après trois ans de classe préparatoire littéraire spécialité théâtre au lycée Fénelon, il est diplomé d'un master 2 d'Etudes théâtrales à l'Université Paris X Nanterre, où il a travaillé sous la direction d'Emmanuel Wallon sur le théâtre itinérant et le théâtre en milieu rural, et suivi les cours de Christian Biet, Jean-Michel Déprats, Jean Jourdheuil, David Lescot, Sabine Quiriconi....

ANTOINE THIOLLIER

Co-fondateur de l'Eventuel hérisson bleu, jeu, écriture

Comédien

Né en 1988, Antoine Thiollier suit une formation de comédien au Cours Florent et lors de stages auprès de Romain Fohr, Françoise Merle et François Orsoni. Après trois années de classe préparatoire littéraire au lycée Fénelon, il est diplômé d'un master 2 d'Histoire culturelle, sous la direction de Pascal Ory et Pascale Goetschel, consacré au Festival d'Automne et à Alain Crombecque. Il écrit une pièce mettant en dialogue deux anciens directeurs du Festival d'Automne, Onze séances, réflexion sur la place de la culture dans la société, texte lauréat 2012 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (Prix Jean-Jacques Lerrant). En 2012, il anime l'atelier théâtre enfants à Mains d'Oeuvres. En 2012-2013, il est auteur et metteur en son du projet Don Juan dans la neige, forme radiophonique créée en partenariat avec la compagnie lyrique AEneis Theatre.

CHARLES-HENRI WOLFF

Comédien

Né en 1990, Charles-Henri Wolff se forme comme comédien aux conservatoires du 8e et du 19e arrondissements à Paris. Avec la compagnie, il a participé à la gestation de Où le temps s'arrête et sans chaussures. En 2011, il met en scène Le Pacte des Esseulés à la MPAA et Le Drame des constructeurs d'Henri Michaux au centre Wallonie-Bruxelles. Il joue dans J'ai un trou dans le coeur et le vent passe au travers de Laïla Nabulsi et Alberto est communiste de Pierre Lorquet au centre Wallonie-Bruxelles. En 2012, il joue dans Le Cas Woyzeck d'après Büchner, mis en scène par Sarah Gerber, joué au 6B, au Théâtre de Verre et à La Loge.

ROMAIN LOUVEAU

Création musicale, arrangements, interprétation (piano)

Né en 1989, Romain Louveau est étudiant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (classe de Jeff Cohen) et en Philosophie politique et esthétique à l'université Paris VIII Vincennes-Saint Denis. Il a auparavant été formé en classe préparatoire littéraire puis en licence de Lettres Modernes à la Sorbonne, et en cycle de perfectionnement de piano dans la classe de Hervé Billaut au C.N.R. de Lyon. En 2010, il fonde la compagnie AEneis Theatre, ensemble de chanteurs, musiciens et chercheurs avec lesquels il poursuit une approche renouvelée de la représentation de l'opéra. Avec la Compagnie de l'éventuel hérisson bleu, il participe au laboratoire Serre en tant que pianiste, danseur et comédien. Il assure la direction musicale du projet Don Juan dans la neige en 2012-2013.

LUC MICHEL

Création lumière, régie générale

Né en 1992, Luc Michel a travaillé, en compagnie de Marion Hewlett, à la création lumière du spectacle *Lulu* de Wedekind, monté par Stéphane Braunschweig en 2010 à La Colline. En 2011, il intègre l'ENSATT (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) dans le département Réalisation Lumière. Il y travaille sous la direction de Christine Richier. Régisseur son et lumière pour la compagnie sur *Où le temps s'arrête et sans chaussures*, il assure la création lumière et la régie générale de *J'expire aux limbes d'amour inavoué*..

ALIX DESCIEUX-READ

Création costumes

Née en 1988. Après avoir obtenu en 2009 un diplome des métiers d'art (DMA) costumier-réalisateur à l''école Paul Poiret, Alice Descieux Read travaille dans plusieurs secteurs du spectacle. Elle fabrique des costumes en atelier pour du spectacle vivant (*Fantasio* mise en scène Julia Vidit, production NEST - CDN de Thionville-Lorraine) ou pour du cinéma (*Les Trois mousquetaires*, *Les Adieux à la reine*...). Elle habille aussi les comédiens sur les plateaux de cinema (*Les Femmes du sixième étage* de Philippe le Guay, *Les Adieux à la reine* de Benoît Jacquot...). Il lui arrive aussi de travailler pour de la haute couture (collection printemps été 2011 et 2012 chez Givenchy), la télévision, le théâtre de rue ou la publicité.

Rue89

(18/09/13, Jean-Pierre Thibaudat)

BELLE RENCONTRE ENTRE UN REVE D'HAMLET ET UN HERISSON BLEU

Quel plaisir en ces premiers jours de rentrée de voir apparaître, sur la scène d'un théâtre, une jeune compagnie dont on ignorait tout et qui d'emblée vous intrigue. C'est ce qui se passe au Théâtre de la Loge avec les acteurs-fondateurs de la compagnie de L'Eventuel hérisson bleu (quel nom étrange !) et leur spectacle « J'expire aux limbes d'amour inavoué » (quel titre étrange !).
En fait, une rêveuse variation autour d'« Hamlet », la pièce des pièces. Shakespeare sonne proche de « j'expire » et par-là même, si je puis dire, « inspire » Milena Csergo qui signe le texte et la mise en scène.

Un adieu à l'adolescence

Ne cherchez pas à retrouver la pièce avec ses scènes et monologues célèbres. Les principaux personnages sont là (Hamlet père et fils, Ophélie, Gertrude, Polonius et Claudius, Yorick), l'histoire aussi mais rebattue dans un jeu auquel il manquerait des cartes et dont l'ordre aurait été perturbé. L'ambiance nous plonge dans une vieille histoire familiale, qui lorgne vers la légende et accouche d'un conte.
Milena Csergo avait déjà signé un premier texte et un premier spectacle autour de Peter Pan. Elle ne se bat pas avec la pièce de Shakespeare comme une chiffonnière qui veut en découdre, elle la glisse sous son oreiller, s'en souvient comme d'un conte lu enfant et dont il lui reste des bribes, des lueurs. Elle y perçoit quelque chose de vague mais d'insistant, quelque chose comme un adieu à l'adolescence.
A travers Ophélie, « la jeune fille huître qui tient fermés ses rêves » et Hamlet fils qui « valse dans l'abîme d'une robe qu'on ne connut jamais », eux devant, les autres derrière.

Des bouquets de petits œillets

Le spectacle nous met sans attendre dans le bain de la pièce la plus jouée et la plus commentée du monde occidental. On craint un instant la paraphrase, le formalisme menace lui aussi, mais très vite les personnages prennent la tangente et la mise en scène vagabonde sur le mode plaisir. Voici par exemple, belle scène, Polonius qui réclame à sa fille de remettre à Hamlet les lettres qu'il lui aurait écrites, lettres qui n'existent pas. Et ainsi de suite.
Un monde devant nous se délite et se recompose autrement à travers le prisme de la jeunesse. Plus tard cela sera comme si l'âme vient ressusciter les corps morts et en trouble la dépouille. Hamlet :

« Il y a une main en moi qui n'est pas ma main, qui est la main d'un autre. »

Tout glisse, fuit, coule. Ophélie dicte souvent le tempo. « Je marche sur les cendres de tous les morts », dira-t-elle au fond d'un lac « immense ». Toute la première partie se passe parmi les fleurs qui jonchent le sol, bouquets ordonnés puis chavirés de petits œillets. Partie qui s'achève comme elle avait commencé par un bel accompagnement au piano composé et joué par Romain Louveau (qui tient aussi le rôle du père d'Hamlet).

La neige recouvre tout

Après les œillets jetés sur les tombes, la neige recouvre tout, le conte d'hiver peut commencer. C'est la seconde partie. Le spectacle pousse ses curseurs outre-tombe. On nous raconte que Gertrude s'est pendue « au lustre de la salle de gala » ce qui

ne l'empêchera pas de demander à son défunt mari, le père d'Hamlet, s'il rêve d'elle. Et ainsi de suite.
La langue d'Ophélie s'ébroue en se dépouillant comme une fleur en fin de floraison, ses mots tombent comme des gouttes, tout en pointillés de réminiscence. Et puis, pour finir, la rêverie d'un autre monde possible. Ophélie à Hamlet :

« Je vous ai rêvé ivre, ivre et haletant, sur la mer, bras tendus vers mes robes pour aspirer l'eau autour de mes chevaux et me susurrer l'or. »

Tout finit bien comme dans un conte. Ophélie part avec Hamlet, laissant là son père assassiné depuis longtemps avec ces mots d'adieu :

« Ta mort m'effraie
Meurs seul
Encore une fois
Ou je serai folle encore. »

Une Ophélie hors des sentiers rebattus

Ce texte, souvent prenant, parfois malhabile, Milena Csergo l'a écrit pour les acteurs de la compagnie de L'Eventuel hérisson bleu, avec chacun son corps, sa voix, son imaginaire. Elle savait que Marion Bordessoulles interpréterait le rôle d'Ophélie. Superbe idée. Non seulement cette actrice que l'on découvre est très éloignée des canons habituels attribués au rôle, mais par son humanité, sa rusticité, sa façon de lancer les bras comme pour repousser les nuages, elle donne à son Ophélie une grâce étrange.
Toute la distribution est, au demeurant, à louer. C'est là un travail de troupe cela se sent, cela se voit et le spectacle y fortifie son élan. Citons-les :

Lou Chrétien (Gertrude),
Hugo Mallon (Yorick),
Antoine Thiollier (Hamlet),
Charles-Henri Wolff (Polonius/Claudius).

A l'exception de ce dernier, tous ont fondé la compagnie en 2009. Ils avaient alors 20 ou 21 ans. Ils s'étaient connus en classe préparatoire spécialité théâtre au lycée Fénelon, la plupart ont aujourd'hui en poche un master 2.Tous sont à la fois auteurs, acteurs et metteurs en scène. La direction est collégiale. Ajoutons que la compagnie s'est installée dans l'Oise en 2010.
« J'expire aux limbes d'amour inavoué » a été créé à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) où la compagnie de L'Eventuel hérisson bleu est actuellement en résidence. Plusieurs projets en cours devraient y voir le jour l'an prochain.

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant
(23/09/12, Laura Plas, extraits)

ETRE ADULTE ? PLUTOT CREVER !

Ils ont moins de vingt-cinq ans et s'attaquent à « Hamlet » : quel culot ! Réinventant le mythe, incarnant des personnages qui n'ont pas leur âge, les membres de la compagnie de l'Éventuel-Hérisson-Bleu n'ont en effet peur de rien. Dans « J'expire aux limbes d'un amour inavoué », ils osent tous les mélanges. Résultat : des maladresses bluffantes et des fulgurances poétiques remarquables : Elseneur comme aire de jeu et feu de joie, pour ne surtout pas entrer dans le royaume pourri des adultes.

Suivre la compagnie de l'Éventuel-Hérisson-Bleu est passionnant, et pas seulement pour découvrir ses titres à rallonge ! Voilà une jeune troupe qui a l'ambition de passer dans la cour des grands sans renoncer à l'enfance, et dont l'œuvre thématise ce

choix. De fait, il y a deux ans, la compagnie nous présentait sa version de Peter Pan. Or, aujourd'hui, avec le personnage de Hamlet, elle poursuit sa réflexion sur les âges de la vie : réinventés tous deux par Milena Csergo, Hamlet et Peter sont en effet deux frères.

Dans la version de Milena Csergo, Ophélie et Hamlet représentent donc l'adolescence. Ils expriment le refus d'un monde représenté par leurs parents respectifs. C'est d'ailleurs dans les scènes de confrontation entre générations que l'on trouve les plus beaux moments du spectacle. Ophélie et Hamlet y hurlent leur terreur de grandir. S'ils n'épargnent rien à leurs parents, c'est que ceux-ci sont à l'image du cauchemar qui les attend : la compromission, la lutte vaine contre le temps ou la maladie. Tout à coup, alors, le spectacle résonne autrement. Il fait plus noir sur scène. L'ambiance de fin du monde, créée par le beau travail sur la lumière, prend tout son sens. Ajoutons que l'on retrouve ici les qualités d'interprétation de Lou Chrétien, pathétique Gertrude, et que l'on apprécie celles comiques de Charles-Henri Wolf, dans le rôle de Claudius.

Lire Hamlet comme la tragédie de l'adolescence, c'est un vrai parti pris que Milena Csergo assume dans l'écriture. Pas d'actes en effet, mais deux parties dans la pièce : l'une nous révèle les enfances des personnages, l'autre, leurs retrouvailles outre-tombe. C'est clair : il n'y a pas de place pour l'âge adulte. Peut-être n'y en a-t-il d'ailleurs que pour l'enfance, finalement. Celle-ci s'invite en effet dans un au-delà aux allures de bac à sable, par le bais d'un cheval de Troie à bascule – qui constitue à cet égard une très belle idée scénographique.

La compagnie de l'Éventuel-Hérisson-Bleu confirme donc son ambition. On sent une maturation des acteurs : Antoine Thiollier en particulier, déjà bon dans « Où le temps s'arrête et sans chaussures », trouve en Hamlet un rôle à sa mesure. La compagnie a désormais des collaborateurs de talent. Ainsi, le travail sur la lumière de Luc Michel habille un plateau assez laid. Surtout, l'écriture de Milena Csergo, si poétique, exprime sa qualité dans un dialogue avec la musique arrangée et interprétée par Romain Louveau. Les moments de tissage de la trame musicale avec celle des mots sont réussis, en particulier aux enfers. Intéressant..

J'AI VU ÇA

BLOG DE CRITIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

(Matthias Claeys, 24/09/12, extraits)

La compagnie de L'éventuel hérisson bleu, menée pour ce projet par Milena Csergo (qui a écrit le texte et assure la mise en scène et la scénographie) s'attaque à un sacré gros morceau : Hamlet. Leur idée, leur envie, c'est de se réapproprier le mythe, faire leur la fable, l'investir comme ils en ont envie pour parler, exprimer ces choses précises qu'ils avaient envie de dire. C'est se permettre la liberté jubilatoire de dire maintenant, c'est nous qui racontons. C'est parler de l'amour, de l'amour tout le temps, l'amour quand il est beau et quand il est moche, qu'il pue et qu'il détruit, parce que même "dans les poubelles, il y a des fleurs".

Il y a peu, finalement, à dire sur ce spectacle, sinon à faire une liste de compliments. Compliments parce que le texte est très beau, très fou, plein de culture, plein de poésie et tout aussi plein d'actualité, de facéties. Parce que la mise en scène a l'intelligence de ne pas croire que le texte suffit, que sa beauté doit être un frein à l'imagination, à ne pas croire surtout que le texte est plus important que le reste : non, les images, ici, sont soignées, inventives, drôles, emmènent ailleurs, racontent d'autres choses, accompagnent, étoffent. Les acteurs, aussi, dingues du plaisir de jouer, rigoureux dans leur manière de dire le texte, de nommer les choses, de mouvoir leur corps, de danser, sont très touchants. La musique, le piano, les lumières, tout s'ajoute, rien n'est là par hasard, mais parce que tout ce qui est là ajoute du sens, du clin d'œil, étoffe la lecture du mythe, du monstre Hamlet.

Et la lecture du mythe, donc, qui est à l'origine de ce si bel objet : c'est redire l'histoire d'Hamlet, la revivre, où un enfant qu'on voudrait trop adulte se sent le devoir de porter la croix de la justice, de la vengeance, de régler ce qui le dépasse, et est

écrasé par le poids insupportable du devoir du sang, écrasé par sa non compréhension des choses, écrase tous ceux qui l'entourent par son dégoût grandissant d'un monde qui ne l'accueille plus plein d'amour mais lui montre la laideur des sentiments contrariés, de tout ce qui en nous pourrit ; puis passer de l'autre côté de la vie, rejoindre les morts là où ils sont pour entendre leurs dernières litanies, leurs espoirs éternels, leurs rires grinçants ou devenus plus purs que tout.

Tout ça dans une atmosphère aigre-douce, qui prend au théâtre populaire, qui prend à la musique, à la danse, au clown, aux classiques et aux contemporains tout ce qui peut être pris pour être fédérateur, inventif, beau, simple, truculent et joyeux.

Comme une odeur de champ en fleur, un parfum de ruisseau sale, un air de noces en extérieur, une texture de polaroïd, une chaleur de super-huit, avec en sourdine, mais présente, sans cesse, l'âpreté du contact au réel, à la mort, à la finitude des choses, à leur poids, à l'héritage, à la vengeance et aux chairs éclatées.

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

(Sandrine Gaillard, 17/02/13)

La Compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu se livre à un audacieux exercice dans "J'expire aux limbes d'amour inavoué", celui de revisiter "Hamlet" de Shakespeare en imaginant les personnages d'Hamlet, de la reine Gertrude, d'Ophélie, de Polonius, de Yorick, outre-tombe.

Hamlet, écrasé par la mission de venger son père assassiné par son frère, roi et mari usurpateur, n'a pas la force de poursuivre et d'accéder à ce monde des adultes à jamais sali. L'amour pour Ophélie, trop idéal, son futur compromis s'en trouvent déchirés et comme déchus.

Perte de sens et perte de raison. Hamlet devient un monstre fou et cruel, assassinant Polonius, père d'Ophélie, dans une crise de démence. Ophélie, écartelée entre désir et loyauté se noie de douleur et échappe ainsi à ce monde déréglé. Pour mieux se retrouver tous au royaume des morts.

Dans cet univers renversé, pas de responsabilité, d'obligation de rang et de devoirs familiaux; les amants se rejoignent enfin, ranimant leurs rêves et les joies de leur enfance, folle d'innocence.

La mise en scène et le texte transfiguré de Milena Csergo s'autorisent toutes les extravagances et les passerelles entre performances artistiques et théâtre.

Le résultat est un spectacle foisonnant et riche de surprises. Les liens du sang sont figurés par des fils de laine rouge qui crucifient Hamlet sur un balai. Les morts - vivants dansent sur les cendres - suies d'un passé qui a sombré.

Le talent des acteurs qui dansent, chantent et jouent, porte la proposition à un paroxysme de folie jubilatoire. Nous donnons une mention spéciale également au travail de musicien de Romain Louveau, qui trouve l'accompagnement juste au piano, dans l'hystérie comme dans la nostalgie - barque de Charon sur le Styx.

"J'expire aux limbes d'amour inavoué" a les accents d'un acte de rébellion contre une société mue par un obscur désordre, contre les rêves empêchés d'une jeunesse dépossédée qui trouve dans la folie et la mort, un ultime refuge.

(Théophile Dubus, 26/09/12, extraits)

Être spectateur, c'est, parfois, voir l'extraordinaire. Devant "J'expire aux limbes d'amour inavoué", deuxième création de la Compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu, présenté du 20 au 30 septembre 2012 à Mains d'œuvres (Saint-Ouen), tout en admirant un formidable moment de théâtre, imparfait mais surtout fulgurant, noble et déchirant, on assiste à un événement, sans doute l'un des plus beaux qu'on puisse voir sur une scène : la naissance d'une équipe de grands artistes.

C'est un fait établi depuis leur précédente et première création, "Où le Temps s'arrête et sans chaussures", variation à l'infinie délicatesse sur le mythe de Peter Pan, la Compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu est caractérisée par un mélange unique d'ambition folle et de douce légèreté. C'est avec un naturel désarmant que ces jeunes créateurs, pour leur seconde création, se sont tournés, après le conte des contes, vers la tragédie des tragédies : "Hamlet", tout simplement, dont "J'expire aux limbes d'amour inavoué" est une réécriture.

Hamlet, donc. Dans le texte de Milena Csergo, qui signe aussi la mise en scène, deux temps : celui d'avant la mort, où les principaux protagonistes rejouent, lapidaires, leurs douloureuses tragédies, concentrés sur le pourri du royaume et le gâchis absolu de ces vies brisées, puis celui des limbes où, réduits à l'état de fantômes, ils osent la tentative de réparation, de réconciliation et, après le grand silence qui, chez Shakespeare, clouait définitivement les multiples cercueils jonchant la scène, le retour, à défaut de sa victoire, de la parole. Deux temps, et deux énergies paradoxales, qui cohabitent et s'épousent : le tragique jusqu'au-boutiste qui, du récit de Shakespeare, ne garde que le plus noir, le plus étouffant, le plus pervers et, aussi, le plus dérisoire, et la tentative – presque un manifeste – de défaite de ce tragique qui, conjugués, insufflent une vraie tension au spectacle (...).

Après une première partie, peut-être un peu trop longue, peut-être trop dense ou sinueuse, où l'on craint, malgré de très beaux instants, que la compagnie n'ait été prise à ses propres pièges, l'alchimie, soudain et sans prévenir, prend et les dangers sus-cités ne sont plus que de lointains souvenirs. Après un intermède, d'abord musical, puis visuel, absolument stupéfiant de beauté (à vous arracher des – très grosses – larmes), tout prend sens et file vers une fin en apothéose.
L'espace est très simplement investi et très purement éclairé. L'hybridation des arts, au cœur du projet de la compagnie, est si parfaite qu'elle en est invisible et c'est très naturellement que, mots, danse et musique se répondent et se complètent, offrant, là encore, des moments de grâce et de vraie perfection formelle. Le texte de Milena Csergo, émaillé de perles, sincère et folles, prend, à mesure que le jeu se simplifie, de plus en plus de puissance, jusqu'à atteindre des sommets d'invention et d'émotion. Les comédiens, enfin, sur qui tout repose, eux qu'on sentait encore par instants maladroits dans Où le temps s'arrête et sans chaussure, sont désormais admirables (...).

Il y a en réalité, dans J'expire aux limbes d'amour inavoué, deux spectacles en un seul. D'un côté, la pièce à proprement parler, moment de théâtre bouleversant, intensément beau et follement jeune, au meilleur sens du terme, assumant fièrement son idéalisme – décidé mais rigolard, bourré d'images, de scènes et de répliques tendance uppercut émotionnel qui continuent à vivre bien après la fin de la représentation ; de l'autre, et c'est tout aussi émouvant, le spectacle de ces gens qu'on voit, ensemble, avancer, grandir, affirmer, se faire des grands rêves, proposer du grand, du raté, du fou, du douteux et du génial, inventer leur théâtre et tenir leurs promesses.

LES DATES

Du 20 au 30 septembre 2012 à Mains d'Oeuvres
Création
Saint Ouen (93)

Les 1er et 2 février 2013 à La Fabrique - Ephéméride
Val de Reuil (27)

Le 14 février 2013 au Théâtre de Verre
Paris (18e)

Du 17 au 28 septembre 2013 à La Loge
INFOS PRATIQUES :
www.lalogeparis.fr
77 rue de Charonne, Paris (11e)

Les 10 et 11 octobre 2013 au Théâtre du Beauvaisis - SN de l'Oise en préfiguration
INFOS PRATIQUES :
http://www.theatredubeauvaisis.com/
Place Georges Brassens, Beauvais (60)

Du 12 au 14 février 2014 au Théâtre Berthelot
INFOS PRATIQUES :
http://www.montreuil.fr/?id=281
6 rue Marcellin-Berthelot, Montreuil (93)

LES PARTENAIRES

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT CIE

CIE DE L'EVENTUEL HERISSON BLEU
11-15 RUE DU THERAIN
60220 CANNY SUR THERAIN

PRODUCTION / ADMINISTRATION: HUGO MALLON 06 86 13 01 53 / HUGO.MALLON@HOTMAIL.FR

MODALITES DE DIFFUSION

DUREE : 1H25 SANS ENTRACTE

PUBLIC : TOUT PUBLIC A PARTIR DE 12 ANS

NOMBRE DE PERSONNES EN TOURNEE : 8 (5 COMEDIENS, 1 MUSICIEN, 1 METTEUR EN SCENE, 1 REGISSEUR GENERAL)